

Les DOSSIERS

SAPEURS • POMPIERS
DE FRANCE

Web

Février 2023



Partenariat FNSPF / Provale

**ACCOMPAGNER
LES JOUEURS DE RUGBY
DANS LEUR RECONVERSION**

SAPEURS • POMPIERS
DE FRANCE

Les Éditions

« LES JOUEURS QUI DÉCIDENT DE S'ENGAGER APPORTENT UNE GRANDE PLUS-VALUE GRÂCE À LEUR NOTORIÉTÉ QUI PEUT CRÉER UNE VOCATION CHEZ LES JEUNES. »



Accompagner les joueurs de rugby dans leur reconversion

Depuis 2022, une dizaine de joueurs de rugby sont en cours d'intégration au sein des services d'incendie et de secours. Cela grâce à un partenariat inédit, signé entre la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France et l'Union nationale des joueurs et joueuses de rugby professionnels, Provale.

Texte
Kadiata Thiam

Engagement, esprit d'équipe, cohésion, résilience, solidarité. Ce sont des valeurs que les joueurs de rugby pourront désormais retrouver après leur retraite sportive. Le nouveau partenariat signé entre la FNSPF et Provale permet aux joueurs de bénéficier d'un accompagnement dans leur processus de reconversion. Né à la suite d'une consultation sur les métiers de reconversion des sportifs, l'objectif de l'accord est d'aider les joueurs à intégrer le corps des sapeurs-pompiers tout en étant actifs sur le plan sportif. « Dès la première prise de contact

d'un joueur auprès de Provale, il est directement mis en relation avec Hervé Penaud, le référent de la FNSPF qui se charge d'accompagner le joueur dans son processus de reconversion », explique Mathieu Giudicelli, directeur général de Provale.

Un premier bilan positif

La FNSPF et Provale ont annoncé un premier bilan positif, avec la formation de nombreux joueurs dans le volontariat et la préparation du concours pour la professionnalisation. Douze joueurs ont déjà postulé pour devenir pompiers. Le partenariat concerne l'ensemble des joueurs et joueuses de rugby, des petites séries territoriales aux stars du Top 14. Il implique ainsi les coachs, les



Photos : DR

† Signature du partenariat en juin 2022. De g. à dr. : Mathieu Giudicelli, directeur général de Provale ; Robins Tchale-Watchou, président de Provale ; Grégory Allione, alors président de la FNSPF ; Hervé Penaud, référent de la FNSPF.

**« A L'EXCEPTION
DES JOUEURS D'ELITE,
LA PLUPART
DES RUGBYMEN
SONT OBLIGES
DE TRAVAILLER. »**

présidents de club, les joueurs et les sapeurs-pompiers, avec un tutorat poussé du référent de la FNSPF. L'autre avantage du partenariat se trouve dans la visibilité qu'apportent les sportifs : « Les joueurs qui décident de s'engager apportent une grande plus-value grâce à leur notoriété qui peut créer une vocation chez les jeunes, mais aussi grâce à leur connaissance du milieu sportif et physiologique », ajoute le référent de la FNSPF, Hervé Pénaud.

Des carrières sportives éphémères

Malgré le prestige et la passion que suscite le ballon ovale, la carrière d'un joueur de rugby est souvent éphémère. Les blessures étant fréquentes et les contrats de travail précaires, la durée de la carrière d'un joueur de rugby professionnel est estimée à neuf ans. « À l'exception des joueurs d'élite, la plupart des rugbymen sont obligés de travailler », souligne Hervé Pénaud. La reconversion vers le volontariat offre ainsi un avantage unique aux joueurs : « La grosse différence avec tous les autres partenariats, c'est que chez les sapeurs-pompiers, ils rentrent comme volontaires. Ils ont le choix de passer le concours pour devenir pompiers professionnels et s'ils ne sont pas satisfaits, ils peuvent arrêter », précise le référent de la FNSPF.

Pour le directeur général de Provale, il s'agit avant tout de les aider à anticiper le changement de profession, afin d'avoir une vie professionnelle satisfaisante après leur carrière, et de permettre aux sportifs de vivre de leur carrière dans une activité où ils peuvent s'épanouir. ◀



Julien Dumora, de la pelouse à l'intervention

Champion de Pro D2 et du Top 14, à 34 ans, l'arrière de Castres olympique Julien Dumora est aussi sapeur-pompier volontaire.

Passionné par le ballon ovale, Julien Dumora pose ses pieds sur le terrain très tôt : « J'ai commencé le rugby à cinq ans, et depuis, je n'ai plus arrêté », raconte-t-il. En 2005, après avoir été formé dans son club d'origine, la Section paloise, il accède au statut de professionnel. Il joue brièvement au RC Toulon en 2011 et au Lyon OU en 2012, où il remporte la Pro D2. Aujourd'hui, l'enfant prodige d'Arudy est sur le point de terminer sa carrière au sein du Castres olympique, avec lequel il a décroché le Top 14.

Une nouvelle passion

« Un peu comme le rugby, le volontariat est mon autre passion... J'ai donc voulu mettre un pied dans le monde des sapeurs-pompiers pour me faire une idée », explique Julien Dumora. L'esprit d'équipe, la cohésion et l'engagement au quotidien sont des valeurs essentielles pour lui. Depuis deux ans, il s'est engagé comme sapeur-pompier volontaire au sein du centre d'incendie et de secours de Castres. En avril, il va passer une formation d'incendie et commencer ses gardes avec le véhicule de secours et d'assistance aux victimes (VSAV). Pour Julien Dumora, devenir SPV est avant tout une responsabilité importante. Il voit son engagement comme « un choix fort à faire, qui nous fait sortir de notre quotidien du rugby... C'est important de venir en aide aux gens, cela ouvre aussi des portes pour une future reconversion », explique-t-il avec assurance.

Accompagné par la FNSPF et Provale grâce au partenariat signé entre les deux entités, l'athlète de haut niveau a pu bénéficier d'une mise en contact direct avec le Sdis de son département, ainsi que d'un accompagnement régulier dans son processus de reconversion. Après son concours en novembre prochain, Julien Dumora pourra enfin réaliser son rêve de devenir sapeur-pompier professionnel.



Andrzej Charlat, une nouvelle aventure

De rugbyman professionnel à sapeur-pompier volontaire, Andrzej Charlat n'a pas mis beaucoup de temps pour trouver son chemin.

À cinq ans, il se tourne vers le rugby, avant d'afficher, dès ses 15 ans, sa volonté de devenir joueur professionnel. Il est très vite repéré par le club ASM Clermont-Ferrand, où il joue dans le groupe des moins 20 ans. Il poursuit ensuite sa carrière au sein des équipes de 2^e division avant de revenir en première division avec l'US Bressane, le club Provence rugby puis l'USO Nevers.

À 28 ans, alors qu'il tend vers la fin de sa carrière sportive, l'international polonais commence déjà à penser reconversion. « J'ai participé à trois journées d'immersion avec les pompiers, ça m'a beaucoup plu. Puis, je me suis inscrit au sein du centre d'incendie et de secours de Nevers pour commencer à mettre un pied dedans et voir ce que ça donne », confie-t-il.

Grâce à un accompagnement attentif de Provale Rugby et de la FNSPF, Andrzej Charlat a pu s'initier progressivement à l'activité de sapeur-pompier et commencer sa formation. Aujourd'hui, il n'a qu'une seule hâte : « retrouver l'état d'esprit de sportif de haut niveau et l'esprit d'équipe », accompagnés d'une bonne touche d'« humanisme présente chez les sapeurs-pompiers ». « Il faut être altruiste pour faire ce métier... J'aime aider les personnes et c'est ce que j'aimerais retrouver », souligne-t-il.

Andrzej Charlat considère cette reconversion comme une nouvelle aventure : « C'est un bel engagement avec de nombreuses valeurs qui se rapprochent de celles de notre sport. Il n'y a pas de raison que cela ne fonctionne pas », déclare-t-il.



Aldric Lescure, rugbyman et engagé

« Quoi de plus beau que d'aider les personnes qui en ont besoin », se questionne le troisième ligne columérin. Aldric Lescure, 32 ans, prépare actuellement sa reconversion vers le volontariat.

Après 10 ans de carrière rugbystique passés entre le Stade montois Rugby Pro, le Soyaux Angoulême XV Charente et l'US Colomiers, le joueur professionnel de rugby est en cours d'intégration au sein du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de Haute-Garonne (31).

Depuis son plus jeune âge, Aldric Lescure nourrit une passion pour le métier de sapeur-pompier : « J'ai toujours eu cette volonté d'être pompier professionnel. Je pensais à me reconvertir après ma carrière, et puisqu'il ne me reste que quelques années au rugby, pourquoi ne pas commencer le volontariat et associer les deux activités », affirme-t-il tout enthousiaste.

Même si le processus de reconversion peut s'avérer compliqué en raison des emplois du temps peu flexibles dans le monde du rugby, le « cadre » columérin reste concentré sur son objectif : « Je sais que cela ne sera pas facile tous les jours... Mais j'ai envie de faire un métier qui me plaît, où je me sens utile ». Il a pu compter sur la collaboration entre sa structure syndicale Provale et le Sdis pour suivre sa formation tout en continuant à jouer au rugby. Aldric Lescure n'a qu'une seule hâte : « Retrouver les valeurs partagées par les pompiers, comme le dépassement de soi, le travail d'équipe et l'entraide ».



Grégory Annetta, un parcours atypique

À 28 ans, Grégory Annetta fait partir des pointures du rugby professionnel français. Il a fait ses preuves dans plusieurs clubs du Top 14 et du Pro D2. Il commence le rugby dès 11 ans dans le Vaucluse. Il est ensuite recruté à l'âge de 13 ans par le centre de formation de Toulon, où il signe son premier contrat professionnel en 2015. Après avoir passé quatre ans en Provence, il a rejoint l'US Carcassonne en 2022.

Depuis tout petit, le troisième ligne de l'US Carcassonne rêvait de devenir sapeur-pompier. Pendant son cursus scolaire, il s'inscrit en stage de formation chez les pompiers. En 2018, alors que sa carrière professionnelle commence à prendre son envol, il décide de concrétiser son rêve d'enfance : « C'était un peu difficile de suivre les formations tout en les conciliant avec mon emploi du temps de rugbyman. Mais c'était faisable avec une bonne organisation et je l'ai fait », explique-t-il. Aujourd'hui, Grégory Annetta est l'un des rares sportifs de haut niveau à pratiquer le volontariat. Grâce au partenariat signé entre Provale et la FNSPF, il anime des webinaires sur la reconversion des sportifs rugbymen vers le métier de sapeur-pompier.

Son objectif est clair : « Devenir sapeur-pompier professionnel à la fin de ma carrière sportive ». À ceux qui hésitent encore à faire le premier pas vers une telle carrière, Grégory n'a qu'un seul conseil à donner : « N'ayez pas peur de vous lancer, c'est un très beau métier de venir en aide aux gens et c'est une famille que vous trouverez ».